

Un objectif important de notre association, est de lutter contre toutes les formes de violence, d'améliorer la protection de l'enfance dans le monde et de promouvoir la bienveillance.

Violence infantile : 1 enfant sur 2 en est victime dans le monde...

Les chiffres sont alarmants, douloureux. Chaque année, selon les agences des Nations Unies, un milliard d'enfants – soit un enfant sur deux dans le monde – sont victimes d'actes de violence physique, sexuelle ou psychologique. Il est, plus précisément, estimé qu'1 sur 4 est victime de violence physique. Et qu'une 1 fille sur 5 est victime de violence sexuelle au moins une fois dans sa vie. Des violences dont l'intensité et la fréquence ont augmenté pendant la crise sanitaire et les mesures de confinement prises pour enrayer la pandémie de covid-19.

La notion de violence à l'égard des enfants couvre toutes les formes de violence subies par les personnes jusqu'à l'âge de 18 ans. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la violence est « l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès ».

La violence des jeunes se concentre chez les adolescents et les jeunes adultes et s'observe le plus souvent dans les communautés entre des groupes de connaissances et des inconnus. Elle peut comporter du harcèlement et des agressions physiques, avec ou sans armes. Et concerne souvent des enfants impliqués dans des bandes.

Nos partenaires proposent un accompagnement judiciaire et psychosocial aux enfants victimes de violence et à leurs familles. Ils travaillent notamment sur la capacité de résilience des enfants. Ils soutiennent la reconstruction psychologique et physique des enfants victimes de maltraitance et les aident à mettre en œuvre un nouveau projet de vie.

En vue de développer les compétences des professionnels de la protection de l'enfance et d'améliorer ainsi la prise en charge des enfants, des formations sont régulièrement organisées.



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à nous envoyer le formulaire d'ordre permanent ci-après signé, tout en précisant votre organisme bancaire :

.....
Veuillez verser tous les mois la somme de € de mon compte n° au profit du compte **BE57 0000 0399 9935** de Enfance Tiers Monde, Rue de Dinant 5 bte 11, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

Nom Prénom

Rue N°

Code postal Localité

Date Signature

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

C.C.P. BE57 0000 0399 9935
de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE

Rue de Dinant 5 bte 11 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53
E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be - www.enfancetiersmonde.be
RPM Tribunal de l'Entreprise Bruxelles - NN 409.451.054

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBAN LU741111026190970000
de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

PARTAGEONS NOS JOIES....



Nos sincères condoléances à la famille et aux amis de

- Monsieur Luc Florizoone
- Monsieur Leo Delaleeuw

Félicitations au jeune couple Arthur et Aurélie Dumont de Chassart !

Collaboration

- | Lien De Vos
- | Jessica Levita
- | Johanna Vandamme



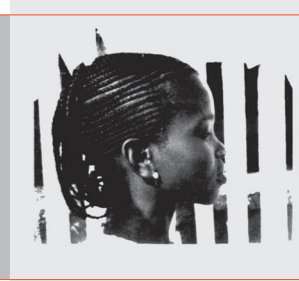
Le journal de
l'organisation non gouvernementale agréée

P-4052986
Bimestriel
1000 Bruxelles



PB-PP | B-09802
BELGIE(N) - BELGIQUE

enfance TIERS MONDE



EDITORIAL

La préoccupation internationale sur l'état Le premier jour de la rentrée scolaire, je tombe sur un article sur les réseaux sociaux, auquel j'adhère pour ma part, à propos de la solution trouvée par un établissement scolaire pour répondre au défi de la pénurie d'enseignants. En ce début de l'année scolaire, et ces temps de discussions et de propositions d'alternatives pour résoudre le problème de manque d'instituteurs et professeurs un peu partout dans notre pays, je tiens à partager le point de vue de l'article.

« Un journaliste, sans s'en rendre compte probablement, a donné une claque magistrale à tout le corps enseignant. On présente une dame qui change de carrière, devenant professeur de langues dans une école secondaire du Brabant wallon. Je n'ai pas retenu le wording exact, mais cela donnait à peu près ceci : 'X (son prénom et nom) n'a pas de formation pédagogique, mais a aidé sa maman institutrice quand elle était petite.' On n'imagine pas encore qu'avoir accompagné une mère chauffeuse de bus, qu'avoir fait ses devoirs dans la salle d'attente d'un père médecin ou d'avoir donné un coup de main pour ranger par ordre alphabétique les dossiers d'une mère avocate permet d'exercer ces métiers. Pour les enseignant-es, c'est différent. Il est bien connu que c'est un métier à la portée de n'importe qui... »

Cette idée est toxique. Même si le respect est ou devrait être avant tout une question de personnalité que de statut, elle mine celui que les élèves devraient avoir pour leurs enseignant-es. Elle dévalorise la profession dont la société a peut-être le plus besoin, elle ramène l'école au rang de parc animalier. Elle accrédite l'idée qu'on peut (continuer à) mal payer une profession de baby-sitters dont la seule fonction serait de garder les enfants pendant que les parents exercent, elles et eux, de « vrais métiers ».

Elle oblitère complètement que rejoindre chaque enfant ou chaque adolescent-e exactement là où il ou elle se trouve ; les arroser de ce qu'il faut pour éveiller leurs consciences ; favoriser le développement de leurs compétences ; leur donner les moyens de s'accomplir ; alimenter leurs confiance et estime de soi ; les guider dans la découverte de notre condition humaine et leur offrir la référence d'un adulte qui

fait de son mieux, est à la fois un art et un métier.

Ce matin, une journaliste a, involontairement j'imagine, craché sur la profession dont nous avons peut-être le plus besoin pour répondre, avec humanité, aux mille défis de ce monde.

Amis-es enseignant-es, sachez qu'il en est pour penser à vous ce matin avec respect, estime et gratitude. »

Malgré les nombreux efforts menés par les professeurs pour assurer l'éducation de bonne qualité aux enfants, et les promesses de réformes et de valorisation du métier, peu de choses ont changé. De plus, durant ces deux dernières années, en pleine crise de la COVID-19, chacun a fait preuve d'une adaptabilité exemplaire face aux difficultés du terrain, souvent sans réelle permettant de se protéger contre le virus. Aucune véritable reconnaissance, ni mesure digne de lutter efficacement contre l'insuffisance n'ont été obtenues..

La situation dans beaucoup de pays du Sud est autant et plus grave encore et concerne en premier lieu la rémunération des enseignants, si déjà elle existe, qui est grotesquement bas. Le risque de voir rejoindre beaucoup de candidats non-formés le corps professoral est par conséquent minime.

Le manque cruel d'infrastructures, où les enfants peuvent apprendre en toute sécurité, de matériel et d'approches pédagogiques modernes et attachantes sont autant de facteurs pour investir dans l'éducation dans ces pays.

Sans nous limiter aux établissements, nous consolidons aussi les efforts de nos partenaires et des familles pour atteindre les jeunes exclus de l'enseignement formel, afin d'assurer à ces nombreux enfants leur droit à l'éducation et à la formation aux métiers, répondant aux besoins des marchés locaux.

Un petit coup de pouce pour ces jeunes ayant terminé avec succès leur formation non-formelle, instruction de base sur l'entrepreneuriat inclus, est essentiel pour se lancer dans le monde du travail en tant que micro-entrepreneur. Merci en leur nom pour votre soutien. ■

Johanna Vandamme
Secrétaire générale

N° 127
TRIMESTRE 3 2022

REFLEXION

L'inquiétude devrait
nous conduire à l'action
et non à la dépression.

Pythagore



Brièvement dans ce numéro

- | Editorial
- | De nouvelles chances pour les enfants et les jeunes les plus pauvres
- | Violences infantiles

De nouvelles chances pour les enfants et les jeunes les plus pauvres

Depuis près de 55 ans, nous nous concentrons sur les enfants et les jeunes les plus pauvres dans ces 10 pays du Sud où nous travaillons avec des organisations partenaires valables et fiables.

Car la pauvreté, cette caractéristique collective qui caractérise nos principaux groupes cibles, a des conséquences profondes sur la vie d'une personne. La pauvreté réduit les chances d'éducation ou de formation, affecte la situation du logement et de la santé.

La honte, l'isolement social, la solitude, le stress et la dépression peuvent également être une conséquence de la pauvreté.

Les enfants issus de familles indigentes ont plus de chances d'avoir un parcours scolaire moins réussi. L'éducation des parents joue un rôle important à cet égard ; de nombreux enfants en situation de pauvreté durable ont des parents peu instruits. Ils sont souvent déjà en retard dans leur développement à deux ans.

Tous nos projets et programmes sont donc axés sur l'éducation et les opportunités pour tous. Nous accordons une attention particulière aux filles et aux femmes, qui sont souvent exclues lorsqu'il s'agit de faire des choix douloureux.

Une éducation qui donne à chacun la possibilité de s'épanouir pleinement, qui est un levier et qui donne aux enfants et aux jeunes, quel que soit leur milieu, toutes les chances de développer leurs talents. Elle exige des écoles et des organisations qui peuvent travailler en partenariat avec les parents et les élèves. L'égalité des chances en matière d'éducation ne signifie pas

qu'il faut faire la même chose pour tous les enfants, mais qu'il faut s'efforcer d'offrir à chaque enfant le maximum de possibilités de développement et tenir compte de leurs besoins spécifiques.

Notre nouveau programme quinquennal 22-26, récemment approuvé par le gouvernement belge et subventionné à 80 %, vise non seulement la réintégration familiale des enfants en situation des rues, mais aussi un volet important de formation professionnelle non-formelle pour les jeunes

formation professionnelle, sont sans abri, sans nourriture saine ou suffisante, ou ont des problèmes médicaux, y compris des problèmes mentaux, en raison de la violence qu'ils subissent en vivant dans la rue.

Par conséquent, le programme prévoit également des cours additionnels pour acquérir au moins les connaissances de base nécessaires pour démarrer, ainsi qu'un cours, même succinct, sur les compétences de vie. Le but est également de proposer une instruction sur l'entrepreneuriat axée sur la pratique.



Ngaliema, Juillet 2022: Examen pour le jury d'Etat.

qui n'ont jamais été scolarisés, ou qui ont interrompu prématurément leurs études.

Environ 4 000 enfants et jeunes seront concernés, en collaboration avec cinq partenaires en République démocratique du Congo et un sur l'île philippine de Negros.

Les défis à relever pour aider les nombreux jeunes et jeunes adultes à obtenir un certificat sont nombreux. Beaucoup d'entre eux savent à peine lire, écrire ou faire des calculs. Certains d'entre eux viennent directement de la rue pour suivre une

Les apprentis peuvent également s'y rendre pour leurs problèmes de santé, pour un accompagnement psychosocial et pour des conseils et une aide concrète afin de bénéficier des mesures d'aide sociale existantes.

Certains partenaires offrent également de la nourriture, gratuitement ou contre une petite contribution, afin d'inciter les jeunes à persévérer jusqu'à la fin de la formation et d'améliorer leur santé.

Un grand défi reste à relever afin de briser les formations stéréotypées ; changer les mentalités exige du temps.

De nouveaux projets, souvent à l'initiative des jeunes bénéficiaires mêmes, ont vu le jour. L'un d'entre eux est un cours d'informatique de base à Ngaliema, Kinshasa, également destiné au personnel qui a montré un grand intérêt. Cependant, il n'y a actuellement que quatre ordinateurs disponibles, pour 30 participants...

L'autre projet est une cantine communautaire construite gracieusement par une entreprise dans la périphérie de Mont Ngafula. Cependant, il n'y a pas encore de mobilier ou de matériel à cet effet, faute

de moyens supplémentaires.

À Bacolod, sur l'île de Negros, de nouveaux partenariats sont noués avec les collèges et les autorités afin de réduire les coûts en attirant des volontaires pour l'enseignement et les jeux, et d'accroître ainsi la durabilité du programme.

En outre, l'approche se focalise désormais sur le soutien à l'autonomie des enfants des rues et de leurs familles vulnérables, plutôt que sur la fourniture d'une assistance qui entraîne une dépendance. Nous ne pouvons qu'applaudir.

Il y a beaucoup de travail et de projets pour les années à venir. Mais il y a beaucoup d'espoir pour l'avenir de nombreux enfants ainsi que leurs familles.

Avec votre précieux appui, nous souhaitons contribuer à briser la spirale négative infernale de la pauvreté en offrant aux jeunes démunis une formation professionnelle adéquate et intégrale.

Merci ! (JV)



Accompagnement psychosocial jeunes de la rue par un éducateur social – ODC Bacolod

EXONÉRATION FISCALE

A PARTIR DE 40 € SUR BASE ANNUELLE VOUS RECEVREZ UNE ATTESTATION FISCALE. ETM est responsable du projet sur le plan juridique, administratif, financier et comptable. ETM a le droit de propriété juridique de la libéralité et décide de manière autonome de son affectation. (Ci. RH.26/567.400 concernant l'AR/CIR92)

Handtekening(en)
Signature(s)

OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT
ORDRE DE VIREMENT

Bij invulling met de hand, één HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje
Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur

Bedrag / Montant EUR CENT

Rekening opdrachtgever (IBAN)
Compte donneur d'ordre (IBAN)

Naam en adres opdrachtgever
Nom et adresse donneur d'ordre

Rekening begunstigde (IBAN)
Compte bénéficiaire (IBAN)

BIC begunstigde
BIC bénéficiaire

Naam en adres begunstigde
Nom et adresse bénéficiaire

Mededeling
Communication

BE 57000003999935

ENFANCE TIERS MONDE ASBL
RUE DE DINANT 5 BTE 11
1000 BRUXELLES